

## **AJANews 91 - Mars 2010**

**Saint-Père: Mariage et service**

**Congo: réunion AJAN-PAC**

***La spiritualité ignacienne est la clef de l'apostolat du SIDA***

***Les apostolats jésuites du SIDA représentés à la réunion AJAN-PAC***

### **LE SAINT-PERE : MARIAGE ET SERVICE**

A la lumière du message évangélique, vous êtes conscients qu'il faut encourager les catholiques d'Ouganda à apprécier pleinement le sacrement du mariage, son unité, son caractère indissoluble, et le droit sacré à la vie. Je vous exhorte à aider les prêtres, ainsi que les laïcs, à résister à l'attrait de la culture matérialiste et individualiste qui s'est enracinée dans de nombreux pays. Continuez d'exhorter le peuple de Dieu à une paix durable fondée sur la justice et la générosité à l'égard de ceux qui sont dans le besoin. Exhorter-les également à un esprit de dialogue et de réconciliation.

Continuez à soutenir tous ceux qui, avec un cœur généreux, assistent les personnes déplacées et les orphelins en provenance des régions déchirées par la guerre. Encouragez tous ceux qui prennent soin des personnes frappées par la pauvreté, par le SIDA et d'autres maladies, en leur enseignant à voir dans ceux qu'ils servent le visage souffrant de Jésus (cf. Mt 25, 40).

*Extrait du discours de Sa Sainteté Benoît XVI aux évêques d'Ouganda au cours de leur visite ad limina à Rome le 5 mars 2010*

### **CONGO : RÉUNION AJAN-PAC**

***La spiritualité ignacienne est la clef de la pastorale jésuite du SIDA***

Les Jésuites impliqués dans la pastorale du SIDA en Afrique Sub-saharienne ont identifié la spiritualité ignacienne et les valeurs de l'Évangile comme facteurs-clés à la base de leur contribution à la lutte contre la pandémie à travers le continent.

Du 27 février au 2 mars, les Jésuites qui mettent en œuvre des programmes liés au SIDA en RDC, ainsi qu'au Burundi et au Togo, se sont réunis à Kikwit, en RDC occidentale, dans le cadre d'une rencontre organisée par l'apostolat social de la Province d'Afrique Centrale (PAC) et la Maison AJAN.

Tandis qu'ils partageaient leurs expériences sur leur travail et les défis à affronter, les Jésuites ont identifié des manières de développer leur service et leurs objectifs, leurs priorités et la spécificité de leur contribution. Tous concordent sur le fait que les valeurs chrétiennes - tirées de l'Évangile et de la spiritualité ignacienne - constituent la force motrice qui détermine la nature de leur mission.

*Nous sommes conscients que nous ne devons pas nous engager dans cette pastorale du SIDA comme tout le monde. La spécificité ou l'empreinte jésuite vient dans la spiritualité ignacienne, laquelle met les personnes infectées et affectées au centre de nos interventions, intègre l'homme et la femme dans leur totalité: cœur, esprit, corps, et intelligence.*

Leurs conclusions correspondent à celles des rencontres antérieures d'AJAN

notamment: une Assemblée à Nairobi en janvier 2003 pour les Jésuites impliqués dans la pastorale du SIDA en Afrique Sub-saharienne et au-delà; un atelier à Nairobi en janvier 2007, qui s'est tenu en tant que partie de la Rencontre de la Famille Ignacienne, qui a aussi rassemblé des Jésuites et des laïcs du continent tout entier; des réunions régionales à Lomé (avril 2007), Harare (novembre 2007), Lusaka (avril 2008, mai 2009), Bujumbura (janvier 2009).

Cette approche incite les Jésuites à se tourner prioritairement vers ceux qui sont les plus vulnérables (option préférentielle pour les pauvres), à poursuivre l'idéal jésuite de l'excellence (*magis*) dans les services, ainsi que le plus grand bien, à développer une approche centrée sur la personne (*cura personalis*) et offrir un accompagnement spirituel aux personnes avec le VIH puisant dans la riche tradition de la spiritualité ignacienne; et enfin, à développer une réflexion théologique sur la pandémie.

Pour ce qui est des priorités, les Jésuites ont identifié comme primordiales les interventions telles que la prise en charge holistique des personnes vivant avec le VIH ainsi que des orphelins et enfants vulnérables. Cela implique les aider à faire face à leurs besoins médicaux, nutritionnels, psychosociaux, spirituels, éducatifs, et financiers et défendre leurs droits. Mais ce n'est pas tout: les personnes infectées et affectées éprouvent le besoin d'appartenance, de faire partie d'une famille dans laquelle elles peuvent contribuer à quelque chose et tout en recevant soins et consolation. Sur le front de la prévention, le renforcement la prise de conscience chez les jeunes - qui sont particulièrement vulnérables au VIH - a été indiqué comme priorité, en intervenant notamment dans les écoles jésuites.

Pour offrir des services efficaces en soins et prévention, il est nécessaire que les Jésuites reçoivent des formations qui renforcent leurs compétences et connaissances en matière du VIH/SIDA et des services annexes. Les participants l'ont souligné comme étant une priorité pour AJAN; ils ont aussi mentionné des structures professionnelles, la clarté des objectifs et une gestion financière transparente comme étant nécessaires pour des services durables.

La réunion a servi d'occasion pour recommander des manières d'améliorer non seulement les programmes individuels mais aussi la coordination au niveau de la Province et de l'Assistance. Le Père Ferdinand Muhigirwa SJ, coordinateur de l'apostolat social de la PAC, ainsi que le Père Paterné Mombé SJ, coordinateur associé d'AJAN, ont insisté sur l'importance de renforcer les liens entre AJAN et la Province, et d'être *organisés comme un corps*.

Les participants ont demandé la nomination d'un coordinateur SIDA pour la Province de la PAC, qui encouragerait et stimulerait leurs efforts sur place, encouragerait la formation, la recherche et la réflexion, et assurerait la liaison avec l'apostolat social de la Province et ceci de concert avec AJAN.

Le fait que la Compagnie de Jésus ait un réseau SIDA qui couvre l'Afrique Sub-saharienne a attiré des louanges de la part d'un évêque congolais qui avait été invité à s'exprimer le 1er mars. *Je vous encourage, en tant que congrégation activement engagée dans ce domaine en Afrique, et je vous remercie pour le travail que vous faites*, a dit Mgr Fulgence Muteba du diocèse du Katanga. *Il y a beaucoup de congrégations et de diocèses engagés dans la lutte mais votre réseau continental est certainement très efficace.*

Mgr Muteba a écrit sur la lutte contre la pandémie; un de ses livres, *Combattre efficacement le VIH/SIDA* en Afrique noire a été publié par le CEPAS en novembre 2007. Soulignant le besoin d'être conscient des multiples et complexes faces du VIH et du SIDA en Afrique, Mgr Muteba attribue en partie la rapide diffusion du virus sur le continent à *une profonde crise morale*, aggravée par la pauvreté et la faim, *véritables portes d'entrée pour le VIH et le SIDA*, qui rendent les gens vulnérables et leur enlèvent le sens de la dignité personnelle.

A la racine de cette pauvreté et de la progression constante du SIDA en Afrique, il y a l'injustice des pays développés contre les pays en développement qui maintient le continent en état de faiblesse. *Nous ne devons pas seulement combattre l'ignorance et faire des discours sur la moralité. Nous avons besoin de mécanismes pour lutter contre la pauvreté et l'appauvrissement de l'Afrique, sans quoi il sera très difficile de lutter contre la pandémie. Il y a une dimension oubliée qui peut être mise en route par la solidarité internationale.*

Plaider pour une justice et une solidarité globales fait partie de ce que l'évêque appelle une *contre-offensive morale*, dans laquelle le continent redécouvrira et respectera des valeurs morales et éthiques traditionnelles telles que le respect mutuel, l'amour, la fidélité. L'éducation sexuelle doit trouver sa place dans ce contexte, dit-il.

Cependant, avertit Mgr Muteba, il ne faut pas viser les stratégies, mais la personne: *L'être humain doit être au centre de toutes nos stratégies, qui doivent s'adresser directement aux personnes en leur donnant un sentiment de responsabilité personnelle.*

La présentation de l'évêque a été suivie par un échange de points de vue très vivant, au cours duquel les Jésuites ont partagé leurs expériences en matière de la pastorale du SIDA. A plusieurs reprises, Mgr Muteba a pressé les Jésuites d'être des *agents provocateurs*, avec leur témoignage, leur pastorale et leur théologie, pour donner une réponse plus compatissante et bien informée à la pandémie, dans le cadre de l'Église.

---

### ***Les apostolats jésuites du SIDA représentés à la réunion AJAN-PAC***

#### **Foyer Louis de Gonzague, Kikwit**

*Père Jean-Baptiste Mimunu SJ*

Le Foyer Louis de Gonzague organise des sessions de conscientisation et d'éducation à la paroisse du Sacré-Cœur de Kikwit, en œuvrant à travers neuf centres paroissiens. Environ 100 personnes vivant avec le VIH sont soutenues en partenariat avec l'Association de Solidarité et de Vie Constructive (ASVC). Quelques bons résultats de la formation professionnelle: le 28 février 2010, un groupe de 15 personnes ont terminé avec succès un cours de couture d'un an. Des élevages de poulets et de porcs, ainsi que des cultures de soya, maïs et arachides ont aidé à couvrir les besoins nutritionnels de personnes avec le VIH et de procurer de l'argent. Père Jean-Baptiste, le coordinateur, aide aussi les personnes qui viennent chez lui en secret, par peur de révéler leur statut sérologique. Environ 50 orphelins du SIDA sont aidés à aller à l'école : les frais scolaires, les uniformes et les fournitures scolaires leur sont procurés.

#### **Foyer Louis de Gonzague Sadisana, Kikwit**

*Père Xavier Zabala SJ*

Un groupe d'élèves du Collège Sadisana s'est formé au cours de l'année académique 2006-2007 dans le but de renforcer la conscientisation sur le VIH et le SIDA. Le groupe

est géré par un enseignant et deux élèves de dernière année ; il compte 30 membres. Le groupe se réunit une fois par semaine pour discuter de différents thèmes.

### **Parlons-SIDA, paroisse du Christ-Roi, Kisangani**

*Père Jean-Pierre Luzolo SJ*

Le Père Jean-Pierre dit que Parlons-SIDA est la seule organisation qui offre une véritable prévention et des services de soins et soutien pour les personnes avec le VIH à Kisangani. Un éventail d'activités de conscientisation sont organisées : forums vidéo ; collaborations avec des associations mises sur pied par Parlons-SIDA même; la publication de brochures; des réunions mensuelles auxquelles participent des membres d'autres paroisses aussi. Parlons-SIDA a 106 bénéficiaires, des personnes vivant avec le VIH, qui sont suivies à fond à travers un soutien médical, psychosocial et matériel, ainsi que 156 orphelins qui fréquentent 19 écoles de la ville. Un groupe de soutien se réunit chaque semaine, auquel prennent part 50 personnes en moyenne, avec des prières, échanges, et discussions.

### **Parlons-SIDA, paroisse S. Pierre Claver, Bukavu**

*Père Martin Bahati SJ*

Ce projet paroissien est mis en œuvre dans le tragique contexte de violence sexuelle très répandue et donc de prévalence VIH élevée, résultats d'un conflit de longue durée. Ce projet conseille les femmes qui sont victimes d'agression sexuelle et les aide également par d'autres moyens, en essayant de réunir des familles démantelées par cette criminalité.

Pour les personnes qui sont malades, une Eucharistie hebdomadaire est célébrée à laquelle participent également beaucoup de personnes qui ne sont pas de la paroisse. Des réunions mensuelles organisées pour des personnes avec le VIH leur donnent l'occasion de se rassembler et de se soutenir les uns les autres, de partager de la nourriture - dont la pénurie est fortement sentie à Bukavu - et de prier ensemble. Parlons-SIDA plaide aussi pour l'accès au traitement antirétroviral (ART). Il y a également le centre social Père Etienne, qui organise des activités éducatives et autres pour les enfants orphelins et vulnérables. Des activités de prévention visent des étudiants universitaires inscrits dans les nombreuses institutions de troisième cycle à Bukavu.

### **Collège Bonsomi, Kinshasa**

*Ismaël Matambura SJ*

Le Collège Bonsomi a 1180 étudiants et plus de 65 enseignants. Des films traitant du VIH et du SIDA, de la sexualité, de l'éducation morale et basée sur les valeurs y sont présentés. Pour la Journée Mondiale contre le SIDA 2009, on a projeté un film intitulé *Promesse d'amour*. Le Collège Bonsomi a un magazine trimestriel, la revue *Bwato*, qui publie régulièrement des articles sur le VIH et le SIDA. Pour le futur, il y a un projet de formation d'une équipe d'éducateurs pairs.

### **Centre Espérance Loyola, Togo**

*Père Bernard Hounnougbo SJ*

Le Centre Espérance Loyola (CEL) est une œuvre sociale de la Compagnie de Jésus au Togo, fondée et gérée par les Jésuites de la Province d'Afrique occidentale avec le soutien d'AJAN. La mission du CEL est d'accompagner et de renforcer les capacités de la population d'Agoè-Nyivé (où est basé le centre) et ses environs, pour répondre à la pandémie. La clé des services du CEL est la prévention du VIH parmi la jeunesse et les familles, à travers la conscientisation, l'éducation à la vie et à l'amour, le conseil et test

volontaire (CTV). Les personnes vivant avec le VIH et leurs familles reçoivent un soutien spirituel, psychosocial, nutritionnel et éducatif et leurs droits sont défendus à travers une plaidoirie pour de bons traitements et contre la stigmatisation et la discrimination. Tous ces services sont soutenus par la recherche et par la formation de ceux qui sont impliqués dans cette œuvre.

### **Service Yezu Mwiza (SYM), Burundi**

*Père Désiré Yamuremye SJ*

Service Yezu Mwiza (SYM - « Bon Jésus » en kirundi), un ministère polyvalent du SIDA des Jésuites du Rwanda-Burundi, a été lancé officiellement le 19 janvier 2009, après sa première année d'activité. Basé à Bujumbura, SYM atteint des paroisses rurales inaccessibles autour de la capitale, et sert plus de 840 personnes vivant avec le VIH ainsi que leurs familles et près de 1000 orphelins et enfants vulnérables qui bénéficient de soutien éducatif et autre. En avril 2009, SYM a été enregistré comme centre qualifié pour la fourniture de l'ART. C'est un pas significatif en avant vers une amélioration de la qualité des soins médicaux fournis aux personnes avec le VIH, surtout parce que le traitement peut maintenant être distribué par l'équipe mobile SYM à ceux qui vivent dans des zones rurales isolées.

Une autre gamme de services est offerte en matière de prévention, avec le test CTV et la conscientisation dans les paroisses. En particulier, le SYM prône la réduction de la transmission du virus de la mère à l'enfant, qui est une des principales causes de la mortalité infantile au Burundi.

---

Michael Czerny SJ, rédacteur et directeur de publication

Danielle Vella, rédactrice adjointe

Ekeno Augustine Edan SJ et Allen Ottaro, rédacteurs associés